

Cette gloire, ai-je besoin de le rappeler ? n'a pas manqué à Mgr Bourget. Sous son épiscopat aussi fécond que prolongé, soixante-quinze nouvelles paroisses, monuments de zèle, d'activité et de clairvoyance patriotique, ont enrichi le diocèse de Montréal d'autant de foyers d'action et décuplé en quelque sorte la force nationale. Le voilà, messieurs, le vrai progrès, celui qui, groupant les esprits et les volontés dans la poursuite du bien-être, les assujettit en même temps à la loi sacrée du devoir ; celui qui, ouvrant au laboureur ou à l'industriel de nouveaux champs à exploiter, leur prépare simultanément l'autel où, par l'entremise du prêtre, ils pourront offrir à Dieu un sacrifice d'hommages, de reconnaissance et de prière.

N'y eût-il dans la vie de Mgr Bourget que cet insigne mérite d'avoir, en multipliant si considérablement les paroisses, reculé tout à la fois les limites de l'Eglise et les frontières de la patrie, c'en serait assez pour illustrer la carrière de ce dévoué prélat.

Mais, messieurs, un homme d'un si grand zèle, d'un cœur si ardent et si généreux, ne pouvait être insensible aux misères qui affligent notre pauvre humanité. Faut-il s'étonner que les œuvres de miséricorde aient eu une si large part de sa sollicitude ? Il en a créé pour tous les besoins, pour toutes les indigences physiques et morales. Orphelins, écoles des pauvres, instituts des aveugles et des sourds-muets, hôpitaux des aliénés, asiles de la vieillesse et du repentir ; la charité, sous sa main féconde, a su prendre toutes les formes. Et de ces diverses maisons de plus en plus prospères, s'élèvent d'innombrables voix bénissant le pasteur éclairé et bienfaisant, qui a mis la main sur toutes les plaies vives et embaumé toutes les douleurs d'un parfum de foi, de religion et d'amour.

Or, ces œuvres de bienfaisance et de miséricorde, comme aussi celles de l'instruction de la jeunesse, à quelles mains Mgr Bourget voulut-il, pour la plupart du moins, les confier ? A des mains religieuses, aux mains de ces admirables congrégations d'hommes et de femmes qui sont comme le corps d'élite de la grande armée catholique ; que l'on trouve à tous les postes avancés de la charité ou du devoir ; qui ne redoutent au-

ne charge, qui ne
qu'une loi, l'obé-
tion de Dieu
peau, la tunique
si méprisées en
calomniées, per-
qu'elles représen-
Evangile, le gr-
ouvrir toutes gra-
quand, d'une pe-
saurait trop mult-
tant de courages
Comment enco-
breuses écloses e-
C'est le propre
cendre des plus s-
qu'aux détails les
leur apostolat de
long d'énumérer l-
tection de celui
l'Ange de l'Eglise
pour vous signale-
que rien de ce qui
guer les occasions
nesse, ne lui fut n-
canadien saura pri-
saura vénérer les
méritera les bénéd-
peuple fort, un pe-
Je m'arrête, mes-
rien dit des vertus
lité, de son détache-
plicité, de sa tendr-